

Hyperconnexion, surconnexion



De nombreux salariés sont exposés à des difficultés telles que sentiment d'urgence, surcharge d'information, débordement du travail dans la sphère personnelle liées à l'usage des outils numériques, en particulier à la messagerie électronique.

Dès 2015, des travaux de recherche ont été mis en place sur les pratiques numériques face à l'apparition de préoccupations de santé, liées aux usages de ces outils dans un contexte professionnel. Différents rapports révélaient une tendance à l'effacement des frontières entre vie privée et vie de travail, une inflation de la charge informationnelle pour de nombreux salariés.

En outre, la crise sanitaire liée à la Covid-19 a entraîné un accroissement « dans l'urgence » du travail à distance. Ceci s'est accompagné de la multiplication de réunions en visioconférence et d'un accroissement de la communication médiée au détriment des échanges en présentiel. Ces évolutions amplifient les préoccupations sur la fragmentation des collectifs de travail, le sentiment d'isolement, la perturbation des frontières vie de travail/vie hors travail.

Si l'organisation du travail définie par l'employeur est un élément central en matière de prévention et de recommandations sur l'usage des TIC, le recours à ces outils relève, dans le même temps, de choix « plus personnels », lorsqu'un salarié « choisit » de se connecter en dehors des heures de travail ou lorsqu'une équipe décide d'utiliser WhatsApp, alors que cet outil n'est pas proposé par l'employeur.

Des choix que l'on peut considérer comme libres et autonomes sont souvent contraints par des mécanismes comme la pression du collectif, de ce qui peut être attendu de la part d'un manager ou d'un salarié soucieux de bien faire son travail.

Les TIC constituent un formidable vecteur d'échanges au travail qui a permis de gagner en productivité, en attractivité et en efficacité. Néanmoins, on constate des formes de dérives, où l'usage des outils pensés pour offrir une liberté aux utilisateurs conduit à des phénomènes de surconnexion généralisée, vécue comme un problème insoluble.

Il est donc nécessaire de prendre conscience des dérives associées à ces technologies et de réfléchir sur ce qui est préjudiciable et ce qu'il faut favoriser.



CATÉGORIE D – COMPRÉHENSION ORALE



Compréhension globale

Identification des aspects généraux du texte

1. Cochez la bonne réponse

Cet article concernant l'impact de l'utilisation des TIC ⁽¹⁾ a été publié dans une revue technique de l'INRS ⁽²⁾. La revue est intitulée :

- a. Droits syndicaux
- b. Hygiène et sécurité du travail
- c. Les nouveaux services mis à disposition des salariés

Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse

- 2. L'article met l'accent sur les préoccupations de santé et bien-être au travail liées à l'usage des outils numériques V F
- 3. L'article propose de nombreuses solutions pour mieux appréhender les difficultés liées à l'usage de ces outils V F

Compréhension analytique

4. Cochez la bonne réponse

Les informations sont-elles contenues oui ou non dans le texte ?

- a. Hyperconnexion : souvent les sphères personnelle et professionnelle se confondent oui non
- b. Les Français sont les champions européens de la présence au bureau oui non
- c. Une des principales richesses de toute entreprise est son capital humain oui non
- d. Parmi les outils numériques, la messagerie électronique est la plus envahissante oui non
- e. Le choix pour un salarié de se connecter en dehors de ses heures de travail est un choix dicté le plus souvent par la contrainte oui non

Cochez la bonne réponse

- 5. La crise sanitaire et le confinement
 - a. ont entraîné un accroissement du télétravail
 - b. ont réservé le travail à distance seulement aux personnes à risques
 - c. ont fait courir des risques irrémédiables aux télétravailleurs
- 6. La vie hors travail dont parle le texte concerne
 - a. la vie professionnelle du salarié et son bien-être
 - b. la vie privée du salarié
 - c. l'importance de la vie sociale au travail
- 7. Les choix des travailleurs de se connecter en dehors des heures de travail sont
 - a. toujours libres et autonomes
 - b. imposés par l'employeur
 - c. souvent dus à des contraintes extérieures pour faire "bonne figure"



8. Complétez le texte avec les lettres correspondant aux mots de la liste ci-dessous

Attention ! Il y a des intrus

- a/ refusés b/ sous-estimées c/ soirs d/ augmenter e/ inquiétantes
- f/ matins g/ rassurantes h/ reçus i/ surestimées j/ réduire

L'hyperconnexion, un phénomène massif aux conséquences

Surcharge mentale, fatigue chronique, manque de temps de récupération : les conséquences de l'hyperconnexion sont souvent L'hyperconnexion est un excès d'utilisation des outils de communication pendant la journée, avec beaucoup de messages envoyés ou Un autre aspect est l'excès de connexion en dehors des heures de travail, qui réduit voire supprime les temps de pauses pendant les moments de récupération les, week-end ou congés. Un manque de récupération va aussi la motivation à passer du temps avec sa famille ou ses amis avec les conséquences personnelles qu'on peut imaginer.

9. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse

- a/ Des recherches sur les pratiques numériques ont été mises en place dès 2005 V F
- b/ La crise sanitaire a connu un déploiement massif et urgent du télétravail V F
- c/ Une visioconférence, ou vidéoconférence, est la technique qui permet de voir et dialoguer avec son interlocuteur à travers un moyen numérique V F

10. Cochez la bonne réponse

Quel titre convient le mieux à cet article

- a/ "Solutions pour mieux appréhender les difficultés liées à l'usage des TIC"
- b/ "Hyperconnexion, surconnexion"
- c/ "Former les managers pour repérer les signaux faibles du télétravail"

⁽¹⁾ TIC technologies d'information et de communication

⁽²⁾ INRS Institut National de Recherche et Sécurité (pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles)

CORRIGÉ COMPRÉHENSION ORALE

“Hyperconnexion, surconnexion”



Compréhension globale

Identification des aspects généraux du texte

1. b

VRAI ou FAUX ? Cochez la bonne réponse

2. V

3. F

Compréhension analytique

4. Cochez les bonnes réponses

A. oui

B. non

C. non

D. oui

E. oui

Cochez la bonne réponse

5. a

6. b

7. c

8. Complétez avec les lettres correspondant aux mots de la liste ci-dessous

e) inquiétantes b) sous-estimées h) reçus c) soirs j) réduire

9. VRAI ou FAUX ?

A. F

B. V

C. V

10. Cochez la bonne réponse

b/



L'IA traque le harcèlement en ligne

Martin Koppe

Pour combattre le harcèlement en ligne, qui touche principalement les mineurs, l'intelligence artificielle se révèle une alliée efficace.

Si Internet a toujours été un outil ambivalent, le fulgurant essor des réseaux sociaux ces dix dernières années en a renforcé les écueils : le partage de connaissances et d'opinions y est certes facilité, mais également l'intrusion d'éléments négatifs pour les jeunes. Si Sartre n'a jamais eu de Smartphones ou Internet à domicile, son « *l'enfer, c'est les autres* » a ainsi pris une nouvelle dimension en ces temps de surconnexion.

L'Unesco estime que le harcèlement scolaire, pas uniquement limité à sa version numérique, concernait 246 millions de mineurs en 2017. Entre 2010 et 2014, la proportion de jeunes âgés de 9 à 16 ans exposés au cyberharcèlement est passée de 8 à 12%, dont seuls 10 % d'entre eux en parlent à leurs parents. De son côté, l'Éducation nationale considère que l'on entre dans le cyberharcèlement lorsque la victime subit au moins une attaque par semaine pendant un mois. En France, le taux d'adolescents expliquant en avoir déjà été victimes s'élève à 12,5 %.

Différencier la prise de bec du harcèlement

« *Nous développons des outils capables de parcourir les réseaux sociaux et d'analyser les données afin de repérer les messages contenant du cyberharcèlement ou de la haine* », explique Elena Cabrio, maître de conférences à l'université de la Côte d'Azur et membre du Laboratoire d'informatique, signaux et systèmes de Sophia Antipolis (I3S)³, laboratoire qui a reçu en décembre dernier un trophée de l'Inpi. Au sein de l'équipe Sparks, spécialisée dans la fouille et la compréhension de vastes champs de données numériques, ses thèmes de recherche touchent au traitement automatique du langage et à l'étude des arguments. Ces travaux reposent sur la théorie des graphes, des modèles abstraits reliés en réseaux. « *Chaque utilisateur est représenté par un graphe et nous pouvons voir les échanges entre les différents utilisateurs. Des algorithmes aident à naviguer entre les graphes, des méthodes d'apprentissage automatique traitent les messages pour vérifier s'ils correspondent à du contenu agressif.* » (...)

343 mots

L'ESCLAVAGE MODERNE DES LIVREURS À DOMICIL



On a beaucoup parlé de la possible disparition prochaine du métier de caissière, depuis l'ouverture à Angers d'un hypermarché sans personnel. Des métiers disparaissent, d'autres se développent. Comme le secteur de la livraison à domicile. Sauf que les livreurs commencent à s'insurger contre leurs conditions de travail.

Il s'est passé récemment un épisode dérangeant, un des plus grands acteurs du secteur, Deliveroo, une société britannique, a fait savoir à ses coursiers que le tarif minimum pour une livraison à domicile allait passer de 4,50 à 2,7 euros. A partir de quand ? A partir du lendemain matin.

Quel est ce monde où un employeur peut baisser ses tarifs de 40%, informer les premiers concernés par mail et sans préavis ? Et les laisser sans interlocuteur, sans personne auprès de qui on peut se plaindre, si on n'est pas content.

C'est possible car les livreurs à vélo ou à scooters ne sont pas des salariés mais des auto-entrepreneurs. Sur son site de recrutement Deliveroo vante la formule. "Flexibilité, indépendance, revenus attractifs". Mais du coup : pas de chômage, pas d'arrêts maladies, pas de congés payés, pas de mutuelle, pas de tickets resto. Pas d'assurance. Ou plus exactement une assurance les couvre s'ils renversent un piéton, mais pas si, eux se font renverser par une voiture.

Au quotidien, ça se passe pas mal. D'abord pour les clients qui bénéficient de ces services comme se faire livrer à la maison en 15 minutes les plats de son restaurant préféré.

Et pas mal non plus pour les entreprises. Un secteur en progression de 20% par an depuis 3 ans, et des perspectives de croissance à deux chiffres jusqu'en 2026 au moins d'après les analystes. Il y a de gros investissements et de nouvelles spécialités qui surgissent, comme cette société qui livre dans les stades pendant les matchs. Bref, il y a de l'avenir dans la livraison.

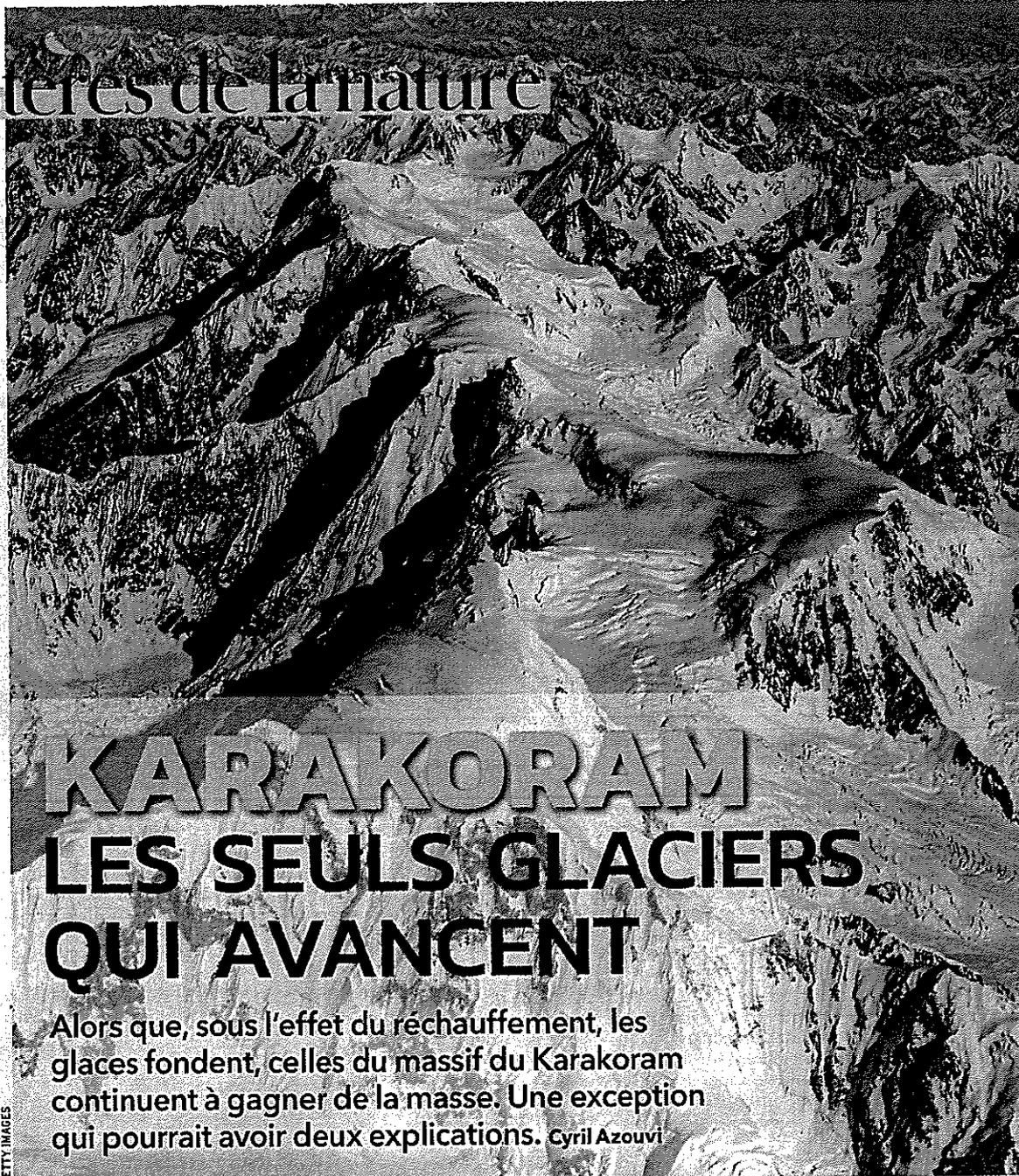
Ils sont environ 10.000 dans toute la France à exercer ce métier du XXIe siècle.

Souvent les salariés se regroupent sur des places en attendant les appels.

Ils sont en grande majorité d'origine africaine, souvent sans papiers, donc ils travaillent au noir pour le compte d'un auto entrepreneur qui leur prend 10 à 15 % de ce qu'ils gagnent. Tout le monde le sait, m'ont-ils expliqué, tout le monde ferme les yeux.

Nicolas Poincaré
27/08/2019

KARAKORAM



KARAKORAM LES SEULS GLACIERS QUI AVANCENT

Alors que, sous l'effet du réchauffement, les glaces fondent, celles du massif du Karakoram continuent à gagner de la masse. Une exception qui pourrait avoir deux explications. Cyril Azouvi

GETTY IMAGES

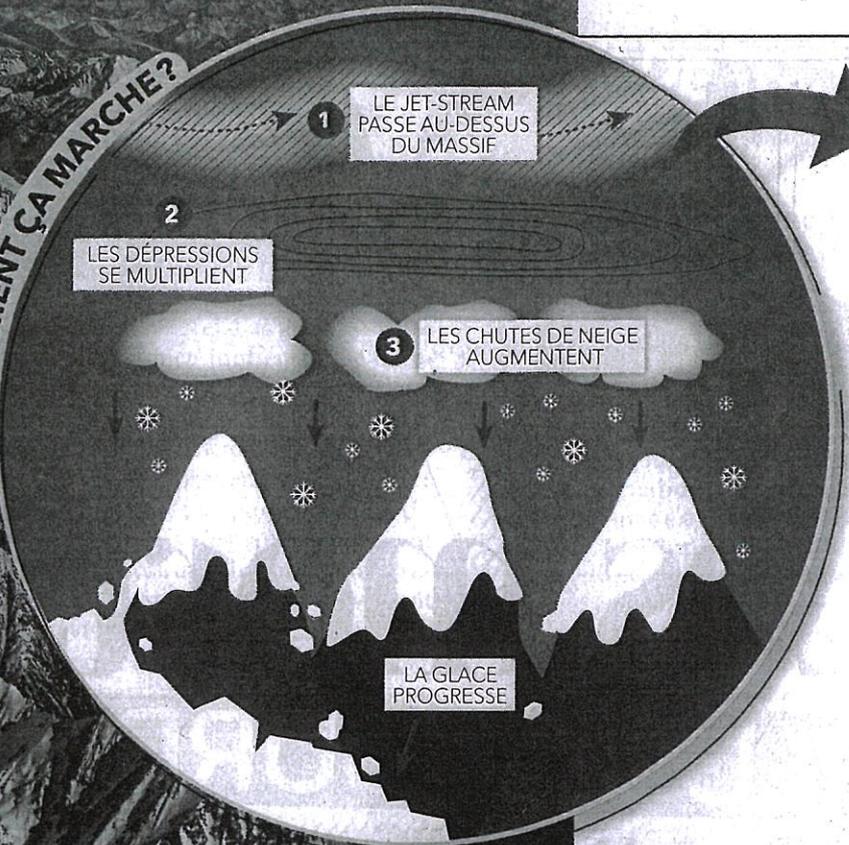
QUEL EST CE PHÉNOMÈNE ?

Depuis la fin du Petit Âge glaciaire (milieu du XIX^e siècle) jusqu'aux années 1970, les glaciers du Karakoram reculaient. Mais, en quelques années, la tendance s'est inversée, alors même que partout ailleurs sur la planète, et particulièrement dans l'Himalaya, les glaciers se mettaient à fondre à une vitesse accélérée. Le scientifique canadien Kenneth Hewitt est le premier à s'en rendre compte grâce à des mesures empiriques réalisées sur place à la fin des années 1990.

Depuis, des observations de satellites de la Nasa ont confirmé ses résultats. Dans la vallée de Hunza, au Pakistan, le glacier Shisper, par exemple, progresse parfois jusqu'à 20 mètres par jour, menaçant le village de Hassana-bad qu'il surplombe. En 2012, des glaciologues français du CNRS se rendent au Karakoram : leurs mesures vont dans le même sens que celles de Hewitt. Selon eux, les glaciers du massif gagnent en épaisseur à un rythme moyen de 11 centimètres par

an. La même année, la chercheuse américaine Sarah Kapnick compare les conditions météo de trois régions d'altitude équivalentes : le Karakoram, l'Himalaya central et oriental. Et conclut que les températures hivernales sont effectivement bien plus basses dans la première que dans les deux autres, davantage soumises à la mousson pendant l'été. Reste à comprendre les raisons de cette curiosité. Deux théories ont émergé, qui ne sont pas forcément incompatibles.

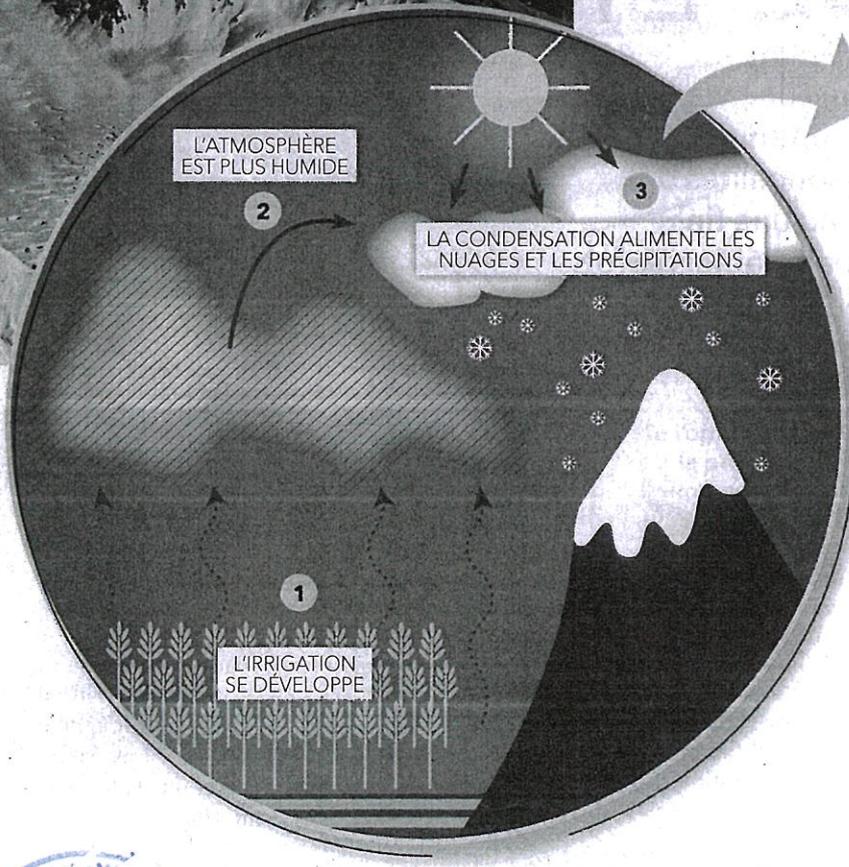
COMMENT ÇA MARCHE?



HYPOTHÈSE 1

Une augmentation des précipitations due au jet-stream

- 1 La première cause serait à chercher en plein ciel. À 10 kilomètres d'altitude circule un puissant courant de vent, le jet-stream, de plusieurs centaines de kilomètres d'épaisseur. Il souffle d'ouest en est, dans le sens de rotation de notre planète. Jusqu'aux années 1970, le jet-stream passait au sud du Karakoram.
- 2 Or, sous l'effet du réchauffement climatique, son tracé aurait un peu changé. Il passerait maintenant au-dessus du Karakoram, où il apporte plus d'humidité.
- 3 En s'accrochant au relief du massif, il y déverse des précipitations plus importantes, qui se traduisent par davantage de neige à ces altitudes. Entre 1979 et 2010, les précipitations ont été plus fréquentes et plus fortes sur la zone, notamment les chutes de neige en hiver.



HYPOTHÈSE 2

Davantage d'humidité à cause des activités agricoles

- 1 Ces dernières années, sous l'effet d'un accroissement de population dans le bassin du Tarim, au pied du versant nord du Karakoram, les activités agricoles ont beaucoup augmenté, et spécifiquement l'irrigation.
- 2 Selon un groupe de chercheurs de l'université d'Utrecht (Pays-Bas), cette intensification de l'irrigation serait responsable d'une humidité ambiante plus importante. Transportée par les courants atmosphériques, elle est susceptible de provoquer davantage de précipitations. Des précipitations qui se transforment en neige sur les zones montagneuses de haute altitude.
- 3 Cette forte humidité atmosphérique favorise aussi la formation de nuages, lesquels font écran aux rayons du soleil et à la chaleur, ce qui ralentit encore plus la fonte des glaciers du Karakoram.

